

EDITORIAL

Le ministère de la santé s'apprête à lancer au cours de ce dernier trimestre une vaste campagne de santé publique sur le thème : Allergie respiratoire – Asthme – Environnement.

C'est une excellente initiative et ce pour plusieurs raisons. Elle met d'abord l'accent sur la relation essentielle entre Environnement et Santé qui est trop souvent sinon méconnue tout au moins minorée même par le corps médical.

Ensuite, elle attire l'attention sur un sujet où la pollution atmosphérique, qu'elle soit intérieure ou extérieure, joue un rôle primordial. Enfin, allergie respiratoire et asthme constituent une préoccupation d'actualité avec une augmentation très notable depuis quinze ans du nombre d'allergiques et d'asthmatiques en France. En 1993, un français sur cinq est concerné par l'allergie et une fois sur deux cette allergie est respiratoire. Dix pour cent des enfants d'âge scolaire sont concernés.

Cette campagne d'information en direction du grand public et des professionnels s'échelonne sur une période de 3 à 5 ans. Elle privilégiera la prévention tant il est vrai que dans ce domaine il est possible souvent par des précautions simples notamment pour les enfants d'éviter de voir se développer la maladie.

Un des thèmes prioritaires sera justement l'enfant et notamment l'enfant en bas âge, son habitat, son environnement.

L'APPA sera très étroitement associée à cette campagne d'informations et d'actions, en étant chargée de la préparer et de la gérer au niveau des régions en collaboration avec d'autres relais associatifs comme le Comité National Français contre la Tuberculose et les Maladies Respiratoires et ses Comités Départementaux et le Comité Français d'Éducation pour la Santé.

Cette campagne souhaitée par le Conseil Supérieur d'Hygiène publique de France suivra les orientations arrêtées par le Comité de pilotage placé auprès de la Direction Générale de la Santé. Elle se déroulera en province vraisemblablement fin 1993 et courant 1994.

Nous demandons à tous nos lecteurs de prêter attention aux annonces qui seront faites à ce sujet en province et de se rendre nombreux aux manifestations auxquelles cette campagne pourra donner lieu et de participer éventuellement aux actions qui accompagneront les réunions elles-mêmes.

* *
*

Ce numéro est consacré aux Métaux Lourds dans l'air et reprend les principales communications présentées à la journée scientifique organisée à Lyon par l'APPA dans le cadre du salon Pollutec 1992.

Dans une introduction, le Professeur C. BOUDENE définit ce que l'on entend par métaux lourds et fait un rappel d'un certain nombre de notions chimiques sous une forme originale et claire.

M. R. LEYGONIE présente un inventaire des principales sources et une évaluation des émissions. Il rappelle que les métaux les plus critiques en raison de leur toxicité et de leurs nombreux usages sont le plomb, le mercure, le cadmium et le thalium. Les règlements en vigueur français, communautaires, internationaux sont abordés, ainsi que l'extension du programme CORINAIR aux métaux lourds.

Mrs FESTY, Y. LE MOULLEC, M^{me} F. PETIT-COVIAUX et M. A. PERSON au nom du Laboratoire d'Hygiène de la Ville de Paris apportent un bilan relatif à la surveillance du niveau de la contamination dans l'air de l'agglomération parisienne par les métaux et les métalloïdes. Le trafic urbain (Pb et Cu) et les émetteurs à caractère non industriel (combustion de fuels et charbons, incinérations de déchets ménagers) constituent sans doute à l'échelle locale les principales sources qui conditionnent la contamination de l'atmosphère parisienne par les métaux.

Les métaux lourds dans l'agglomération lilloise qui ont été surveillés depuis huit ans font l'objet de la

présentation de M. P. THOMAS, C. VOISIN et C. MERDY, qui notent dans l'ensemble une décroissance sensible des éléments, et même spectaculaire pour le plomb.

Le Comité Régional de Marseille-Provence gère depuis 1982 un réseau de mesure du plomb, du cadmium et du vanadium dans les particules prélevées en cinq sites de Marseille. M^{me} F. GRIMALDI, M^{me} H. BASCOU et M. A. VIALA font un bilan des mesures sur 10 ans avec une diminution considérable du plomb, une stabilité du vanadium et en revanche une augmentation du cadmium. La contamination intérieure et l'impact de ces métaux sur la santé font également l'objet d'études qui se poursuivent à l'heure actuelle.

M. J. DONATI et M. M. DROUVIN ont effectué une enquête sur l'impact d'une fonderie de plomb et d'étain sur la pollution du voisinage à la suite d'une plainte de parents d'élèves d'un collège situé dans le voisinage. Malgré une teneur en Pb, en particulier plus notable que celles mesurées sur le Réseau National Plomb en bordure des voies à forte circulation, les analyses effectuées sur les élèves exposés n'ont pas mis en évidence d'atteinte à la santé.

Sur un plan plus général, M. R. MASSE donne son point de vue sur les nouvelles tendances en matière d'évaluation et de gestion des risques. Il aboutit à la conclusion que la solution raisonnable est probablement de prendre en compte, en priorité par rapport au risque cancérigène, les éléments évidents de la toxicité des métaux, avérés par l'épidémiologie dans les conditions les plus faibles : Nephrotoxicité du

cadmium, Immunotoxicité du baryllium, Neurotoxicité du plomb. Les données acquises par l'étude de la pathologie de la reproduction et du développement induites par les métaux peuvent par ailleurs constituer une base efficace pour la réglementation, dans la mesure où l'embryon jeune et les tissus germinaux se révèlent en général particulièrement vulnérables aux intoxications métalliques.

La retombée des polluants métalliques dans le milieu marin dans le cadre du projet « Atmos » de la Commission de Paris fait l'objet de l'article de MM. A. LE BIHAN, J. Y. CABON et G. TYMEN. Les métaux lourds de la « liste noire » (Hg et Cd) et de la liste grise (Cu, Ph, As, Ni, Cr, Zu) contenus dans la retombée humide, ainsi que les substances majeures comme NO₃⁻, NH₄⁺ font partie d'un programme exhaustif de surveillance de l'atmosphère. Les différents aspects du protocole, les résultats d'intercalibration des méthodes d'analyse et d'échantillonnage sont exposés.

MM. C. BOUTRON, J.-P. CANDELONE et S. HONG rappellent dans un court article, l'intérêt de l'analyse des couches de neige ou de glaces successives de la grande calotte glaciaire du Groenland pour reconstituer l'évolution du Pb mais aussi d'autres métaux comme le mercure et le cadmium au cours des millénaires et plus particulièrement depuis la révolution industrielle.

Des documents complètent ce numéro à thème consacré à un sujet d'actualité qui continuera à faire parler de lui en raison des incertitudes qui subsistent et la potentialité des risques à long terme que font courir nombre de ces métaux lourds.

Docteur Michel SOMMER.